

Roscoff

# Perharidy. « Des craintes sérieuses pour l'avenir »

Monique Kéromnès

« Une ombre plane » sur le centre de Perharidy de Roscoff. C'est la directrice de la Fondation Ildys, Hélène Blaize, qui l'a évoqué, hier, au détour de vœux à Landivisiau. Sa crainte : le changement de modalité de financement des soins de suite et de réadaptation qui mettrait en difficultés le site de santé roscovite.

La fondation Ildys emploie 600 personnes à Roscoff, réparties sur les sites de Perharidy et Saint-Luc.



Le centre de Perharidy serait-il menacé ? C'est la crainte d'Hélène Blaize. La directrice générale de la Fondation Ildys a évoqué, hier, lors des vœux à l'Ehpad Saint-Vincent-Lannouchen de Landivisiau, l'avenir du site de Roscoff.

Selon elle, « une ombre plane depuis l'annonce faite, il y a quelques jours, sur les modalités de financement des soins de suite et de réadaptation. Une réforme budgétaire devrait s'appliquer le 1<sup>er</sup> mars prochain, modifiant le versement des recettes ».

En clair, jusqu'à présent le centre de Perharidy bénéficiait d'une dotation financière

annuelle. Dans un peu plus de deux mois, les dotations seront octroyées, partiellement, en fonction de l'activité. Celles qui en pâtiraient le plus : les soins de suite et de réadaptation pédiatriques et spécialisés, soit le cœur de l'activité du centre roscovite qui emploie actuellement 600 personnes (sur les sites de Perharidy et Saint-Luc). Les pôles social et médico-social d'Ildys ne seraient, eux, en revanche, pas inquiétés.

### Appel à la mobilisation

« J'ai des craintes sérieuses pour Perharidy. Si rien n'est fait, cette perte de dotation pourrait menacer nos activités », lance Hélène

Blaize qui en appelle à la mobilisation et à la solidarité des salariés mais aussi des élus.

L'objectif : « Être rassurés et avoir des réponses qui engagent le ministère et qui nous assurent qu'il n'y a pas péril en la demeure ».

La directrice de la fondation Ildys se dit prête à poursuivre le travail sur cette réforme des dotations mais en prenant en compte les soins de suite pédiatriques et spécialisés. « Je suis d'accord, il y a besoin de réformer mais pas si cela entraîne la fin de certains établissements aussi emblématiques pour la Bretagne que Perharidy ou même Kerpape, à Lorient. C'est incroyable ! ».

ROSCOFF

## Le centre de Perharidy menacé ?



La directrice générale de la Fondation Ildys, Hélène Blaize, a fait part de ses craintes, hier. Selon elle, une ombre plane sur le centre de Perharidy « depuis l'annonce faite, il y a quelques jours, sur les modalités de financement des soins de suite et de réadaptation ». Page 24

## Roscoff. Menace sur Perharidy ?

Tg 18/01/17

Spécialisé dans les soins de suite et la réadaptation, le centre de Perharidy, à Roscoff, serait-il menacé ? C'est du moins la crainte d'Hélène Blaize. Selon la directrice générale de la Fondation Ildys, qui gère le centre roscovite, « une ombre plane depuis l'annonce faite, il y a quelques jours, sur

les modalités de financement des soins de suite et de réadaptation ». Dans un peu plus de deux mois, les dotations seront octroyées, partiellement, en fonction de l'activité. Celles qui en pâtiraient le plus : les soins de suite et de réadaptation pédiatriques et spécialisés, soit le cœur de l'acti-

té du centre roscovite qui emploie actuellement 600 personnes. « J'ai des craintes sérieuses pour Perharidy. Si rien n'est fait, cette perte de dotation pourrait menacer nos activités », lance Hélène Blaize qui en appelle à la mobilisation et à la solidarité des salariés mais aussi des élus.